

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

RESTRICTED

S/C/W/340

20 septembre 2011

(11-4553)

Conseil du commerce des services

Original: anglais

COMMUNICATION PRÉSENTÉE PAR LA SUISSE

Secteur des services, petites et moyennes entreprises et emploi: le cas de la Suisse

La communication ci-après, datée du 20 septembre 2011 et adressée par la délégation de la Suisse, est distribuée aux membres du Conseil du commerce des services.

I. DÉFINITION ET CARACTÉRISTIQUES

1. Les "notes sectorielles" présentées par le Secrétariat ont apporté quelques éclaircissements sur le rôle et l'importance des petites et moyennes entreprises (PME) dans le secteur des services.¹ L'objectif de la présente communication est d'exposer les caractéristiques des PME dans le secteur tertiaire de l'économie suisse. Les données statistiques sont en équivalents temps plein (ETP).²

2. L'économie suisse est dominée par les petites et moyennes entreprises, qui sont au nombre de 299 000 environ. Ces entreprises représentent 99,7 pour cent de l'ensemble des entreprises en Suisse et emploient deux tiers des salariés du pays. Dans de nombreux secteurs, elles affichent une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne nationale.

3. Les PME ont souvent une grande capacité à se positionner sur des créneaux. D'une manière générale, elles peuvent être considérées comme les "piliers de l'économie suisse". Dans le secteur tertiaire, elles représentent environ 2,3 millions d'ETP, contre environ 448 000 ETP pour les grandes entreprises du secteur des services.

4. Il n'y a pas de définition commune de ce qui constitue une PME: chaque pays ou organisation a la sienne. La définition la plus couramment utilisée en Suisse répartit les entreprises dans les catégories suivantes:

- a) les micro-entreprises, qui comptent moins de dix ETP,
- b) les petites entreprises, qui comptent moins de 50 ETP, et
- c) les moyennes entreprises, qui comptent moins de 250 ETP.

À des fins essentiellement statistiques, la catégorie des petites et moyennes entreprises est constituée par les entreprises de moins de 250 ETP.

¹ S/C/W/301; S/C/W/302; S/C/W/303; S/C/W/304; S/C/W/310 et Corr. 1; S/C/W/311; S/C/W/312; S/C/W/313; S/C/W/314; S/C/W/315; S/C/W/316; S/C/W/317; S/C/W/318; S/C/W/319; S/C/W/320; S/C/W/324; S/C/W/326; S/C/W/334.

² Toutes les données statistiques proviennent de l'Office fédéral de la statistique (Neuchâtel, Suisse).

5. L'importance relative des PME dans l'économie suisse varie selon les sous-secteurs. Le tableau 1 ci-dessous classe les 12 sous-secteurs de services en fonction de la contribution des PME à l'emploi (Suisse, 2010). En la matière ce sont les services de distribution (526 700 ETP), les services sociaux et sanitaires (380 500 ETP) et les services professionnels (261 800 ETP) qui présentent les chiffres les plus élevés. Les PME suisses de ces trois sous-secteurs dominants représentent près de 1,17 million d'ETP, soit environ la moitié de tous les ETP des PME dans le secteur national des services.

Tableau 1: Secteurs des services fournis par les PME en Suisse (quatrième trimestre de 2010)

	Sous-secteur	ETP
1.	Services de distribution	526 700
2.	Services sociaux et sanitaires	380 500
3.	Services professionnels	261 800
4.	Services financiers et services relatifs à l'assurance	211 900
5.	Services d'éducation	191 900
6.	Services de transport et d'entreposage	185 300
7.	Services d'hôtellerie, de restauration, liés à la gastronomie en général	181 400
8.	Autres services économiques (par exemple location de voitures, agences de voyages, etc.)	117 300
9.	Services d'information et de communication	112 300
10.	Autres services	72 300
11.	Services artistiques et récréatifs et services de spectacles	34 200
12.	Services immobiliers	23 100
		2 298 700

Source: Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, Suisse.

II. EXAMEN APPROFONDI DES TROIS SOUS-SECTEURS DOMINANTS

6. La présence de ces trois sous-secteurs en tête du classement peut surprendre quelque peu et impose d'examiner la composition précise de chacun d'eux.

7. Le sous-secteur des services de distribution est celui dans lequel les PME créent le plus d'emplois, selon les statistiques officielles sur les ETP des PME suisses dans le secteur des services. Cela s'explique par le fait que les statistiques tiennent compte non seulement des services de distribution en gros ou des supermarchés, mais aussi d'un large éventail d'autres distributeurs, comme les petits magasins de quartier, les épiceries, les boulangeries, les boutiques de souvenirs, les kiosques à journaux ou les points de vente mobiles. Elles couvrent les magasins spécialisés en appareils électroniques et électroménagers et les concessionnaires automobiles, en incluant les services après-vente comme les services de livraison, d'entretien et de réparation. S'agissant de leur structure, ces entités peuvent être des entreprises familiales, des "entreprises individuelles", ou des entreprises de forme plus complexe. Les ETP ont baissé au cours des années 1990 et au début des années 2000 dans le sous-secteur des services de distribution mais on relève une inversion de tendance depuis 2005. Dans les petits magasins spécialisés, le nombre d'ETP a chuté de 567 à la fin de 1991 à 498 à la fin de 2005, sans doute sous l'effet des nouvelles formes d'activité introduites par les grandes enseignes. La remontée au niveau actuel de 527 ETP représente une croissance non négligeable, de 5 pour cent, qui peut être attribuée à une évolution des préférences des consommateurs.

8. Pourquoi le sous-secteur des services sociaux et sanitaires occupe-t-il la deuxième place? Il est important de noter que les statistiques concernant ce sous-secteur englobent des professions qui

sont généralement considérées comme des services professionnels dans la *Classification sectorielle des services*³: médecins, psychiatres, physiothérapeutes et diverses professions paramédicales, par exemple (code 93191 de la CPC provisoire). Elles incluent aussi les services dentaires, y compris l'hygiène dentaire (code 9312 de la CPC provisoire). De plus, il faut souligner que ces statistiques visent une large gamme d'activités différentes, comme les analyses de laboratoire, divers types de services à domicile, les services de conseils nutritionnels, etc. Les structures d'entreprise les plus fréquentes dans ce sous-secteur vont des professionnels indépendants ou groupes d'associés employant, dans les deux cas quelques assistants, jusqu'à des formes plus structurées de personnalité morale. Ce sous-secteur a connu une hausse continue des ETP au cours des 20 dernières années.

9. Le sous-secteur des services professionnels, qui peut être généralement considéré comme important et très diversifié, apparaît très sous-représenté en comparaison de celui des services de distribution (261 800 ETP dans le sous-secteur des services professionnels, contre 526 700 ETP dans le sous-secteur des services de distribution). L'explication la plus évidente, déjà avancée au paragraphe 8, est que certaines professions sont déjà prises en compte dans le secteur des services sociaux et sanitaires. Ce sous-secteur a connu lui aussi une hausse continue des ETP au cours des 20 dernières années.

10. En dépit d'une certaine divergence de méthode entre les statistiques officielles sur les PME dans le secteur suisse des services et la *Classification sectorielle des services*, il peut être établi, somme toute, que les trois sous-secteurs précités dominent le secteur des services en Suisse.

III. CONCLUSION

11. L'économie suisse est caractérisée, d'une manière générale, par un grand nombre de petites et moyennes entreprises. Après un examen plus approfondi, il ressort que les PME jouent un rôle essentiel dans le secteur des services: elles représentent cinq fois plus d'ETP que les grandes entreprises.

12. Les PME occupent en particulier une place prédominante dans trois sous-secteurs de services: a) services de distribution, b) services sociaux et sanitaires, et c) services professionnels. Conjointement, ces trois sous-secteurs contribuent pour près de 50 pour cent des emplois dans les PME du secteur tertiaire suisse.

13. Les PME ont probablement recours à des méthodes d'exportation différentes de celles des grandes entreprises multinationales. De même, elles sont peut-être aussi visées par d'autres types d'obstacles au commerce que les grandes entreprises. Il peut donc être important de prendre en considération la composition des entreprises et cet aspect structurel des économies nationales pour analyser les différents sous-secteurs, poursuivre les procédures de demandes et d'offres et évaluer les avantages des engagements pris.

³ Classification sectorielle des services, MTN.GNS/W/120, 10 juillet 1991.